

vœux seront satisfaits. Voilà que Dieu lui-même vous les prépare, ces coadjuteurs futurs, dans ce saint asile qu'il leur ouvre en ce jour, dans cette bénite demeure, où, jeunes encore, il va les former, les conduire et les diriger par les mains de son auguste pontife et de ses dévoués et infatigables collaborateurs. Nouveaux Samuels, ils vont se sanctifier loin du monde et de ses scandales ; ils vont croître en sagesse à l'ombre du sanctuaire, et bientôt on les verra porter et distribuer partout les fruits précieux de leur éducation si chrétienne et si cléricale.

« Et vous, fortunés habitants de Ste-Thérèse, vous avez une part toute spéciale à ce grand bienfait du Seigneur. C'est dans votre paroisse, c'est au milieu de vous, c'est sous vos yeux que seront élevés et préparés ces jeunes aspirants au sacerdoce. Parmi tant de paroisses, Notre-Seigneur a fait choix de la vôtre pour y placer cet établissement qui lui est si cher. Quel privilège pour vous, et quelle prédilection de la part de ce divin maître ! Sachez le comprendre et l'apprécier ; les autres demanderont des pasteurs, et vous, vous leur en donnerez qui auront été formés au milieu de vous. N'oubliez pas surtout d'où vous vient cette faveur et ce privilège ; vous le devez principalement à la fermeté de votre foi, qui a résisté aux efforts des séducteurs qui voudraient bien vous la ravir et vous en dépouiller. Vous ne voulez point l'abandonner, cette ancienne foi, cette foi de vos pères. Eh bien ! c'est de votre paroisse, c'est du milieu de vous qu'on verra sortir ces généreux défenseurs, qui la soutiendront par leur doctrine, en même temps qu'ils l'honoreront par leur conduite, et par leurs exemples. . . . Vous vous intéresserez donc pour ces enfants de bénédiction ; mais aussi, [comme ils vous aimeront, comme ils s'attacheront à vous ; vous prierez pour eux, mais aussi comme ils prieront pour vous ! Vous les édifirez par vos bons exemples, mais aussi comme ils vous édifieront surtout par leur piété, leur modestie et leur recueillement dans ce sanctuaire, et durant les offices et les cérémonies saintes.

« Que promet à ce tendre père cette petite famille lévitique qu'il vient aujourd'hui bénir et consacrer à Jésus par l'entremise de Marie ? Elle lui promet les plus douces consolations au milieu de ses travaux tout apostoliques. Un prophète avait prédit de Jésus-Christ que, comme un tendre pasteur, il s'appliquerait sans relâche à nourrir et à diriger tout son troupeau, mais qu'il aurait une tendresse toute spéciale pour ses agneaux chéris, qu'il se plairait à les réunir dans ses bras et à les presser sur son cœur, *sicut pastor gregem suum pascit, in brachio suo congregabit agnos et in sinu suo levabit* (Isaïe 40, v. 11.) Paroles consolantes, comme elles vont désormais se vérifier en la personne de notre évêque, si bon, si affectueux ! Comme on le verra, au sortir de ses laborieuses fonctions, venir se délasser agréablement au milieu de cette petite famille, et, comme le bon pasteur, caresser ces tendres agneaux, l'espoir de tout le troupeau confié à sa sollicitude.